

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2015

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

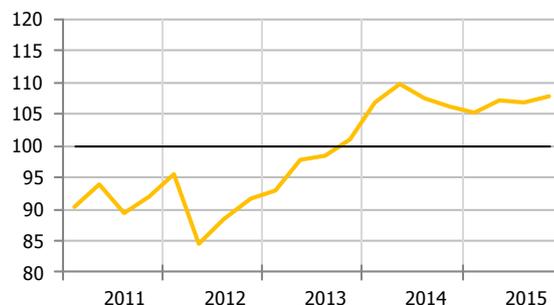
Des signes encourageants, sauf pour la consommation des ménages

L'indicateur du climat des affaires (ICA) progresse légèrement au quatrième trimestre 2015 (+1,1 point). Il évolue depuis désormais deux ans à un niveau sensiblement supérieur à sa moyenne de longue période, un phénomène qui n'avait pas été observé depuis le début des années 2000. Cette progression de l'indicateur reflète une activité plus favorable que prévu en fin d'année et l'amélioration des trésoreries.

L'emploi salarié est cependant en repli sur le trimestre, et la consommation des ménages reste fragile. Les prévisions d'investissement des entreprises pour l'année 2016 sont en revanche favorablement orientées, malgré un fléchissement des investissements ce trimestre. Les exportations sont en hausse, portées par le regain de dynamisme des exportations perlières.

Sur le plan sectoriel, l'activité continue de s'améliorer dans le tourisme et les services marchands, et devrait se maintenir dans les mois à venir. Les industriels voient également leur courant d'affaires s'affermir, après le repli observé au trimestre précédent. En revanche, les commerçants font état d'une nouvelle dégradation de leur activité et les professionnels du BTP restent pessimistes, dans l'attente de la mise en chantier des programmes de logement social.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CONJONCTURE RÉGIONALE : LE RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITÉ CHINOISE SE POURSUIT

En **Chine**, au quatrième trimestre 2015, la croissance économique s'établit à 6,8 % en glissement annuel, son plus bas niveau depuis 2009, contre 6,9 % au trimestre précédent. Sur l'année 2015, la croissance économique s'élève également à 6,9 % (contre 7,3 % en 2014). Les inquiétudes relatives à l'ampleur du ralentissement économique et le manque de lisibilité de la politique économique chinoise continuent d'influer sur le cours des bourses de Shanghai et de Shenzhen. En revanche, signe encourageant d'un rééquilibrage – encore fragile – de l'économie, les services et la consommation ont pris le relais de l'industrie manufacturière et de l'investissement au cours de l'année 2015. La croissance économique chinoise devrait s'établir à 6,3 % en 2016 selon les prévisions du FMI.

Le **Japon** a vu son activité se contracter de nouveau au quatrième trimestre (-0,4 %). Marquées par les difficultés de l'économie chinoise, les exportations du pays sont en repli (-0,9 %). La consommation des ménages est également en baisse (-0,8 %), traduisant l'échec du gouvernement à en faire un moteur de la reprise. En revanche, l'investissement des entreprises est en hausse (+ 1,4 %). Sur l'année 2015, la croissance reste faible (+0,4 %), mais devrait s'affermir en 2016 selon le FMI, notamment grâce au soutien budgétaire et au recul des cours du pétrole.

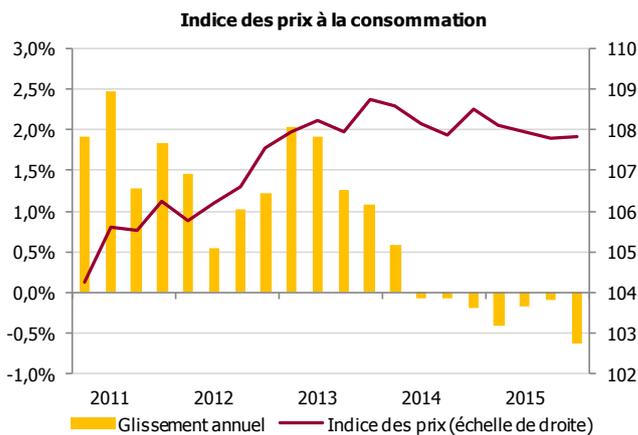
En **Australie**, le secteur des matières premières poursuit son repli, le recul de la demande mondiale – notamment chinoise – orientant le prix des exportations à la baisse. La politique monétaire accommodante de la Banque Centrale australienne (RBA) permet de contenir le ralentissement de l'économie. La dépréciation du taux de change apporte un soutien aux exportations australiennes et affermit le dynamisme du secteur des services.

En **Nouvelle-Zélande**, la Banque centrale néo-zélandaise (RBNZ) a annoncé en décembre une nouvelle baisse de 0,25 point de base de son taux directeur, qui s'élève désormais à 2,75 %, dans un contexte de ralentissement économique grevé par la baisse des prix à l'exportation de produits clés tels que les produits laitiers et le bois.

Les prix sont stables

Les prix à la consommation sont stables au quatrième trimestre 2015 (+0,1 %). Les tarifs des transports augmentent (+1,8 %) en raison de la hausse saisonnière du prix des transports aériens. *A contrario*, les prix des produits alimentaires (-0,7 %) et des dépenses liées au logement (-0,4 %) sont en recul. Pour l'alimentation, seuls les prix des fruits (+7,4 %) et des légumes (+3,1 %) sont en hausse, ceux des produits de la mer diminuant significativement (-5,8 %).

Sur un an, l'indice est en repli de 0,6 %, entraîné par les baisses sensibles de prix dans les secteurs des transports (-4,2 %), de l'énergie et du logement (-2,4 %). En revanche, ceux des produits alimentaires (+2,4 %) et de l'hôtellerie-restauration (+1,1 %) s'inscrivent en hausse.

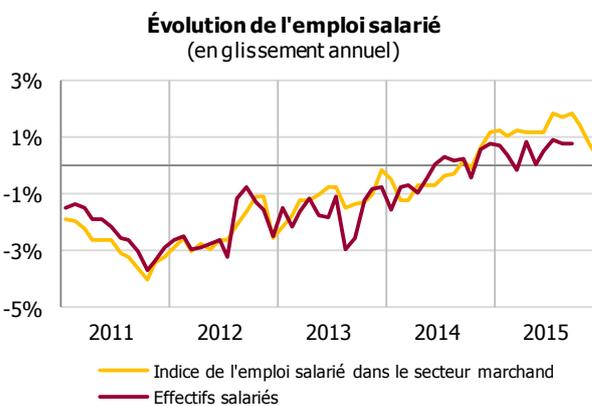


L'emploi salarié est en repli ce trimestre mais en légère hausse sur l'année

L'emploi salarié marchand est en baisse au quatrième trimestre (-0,5 %, CVS), en particulier dans la construction (-1,5 %, CVS) et les services (-0,8 %, CVS). En revanche, l'emploi se renforce dans l'hôtellerie-restauration (+1,3 %, CVS). Il reste stable dans l'industrie et le commerce.

Sur un an, l'emploi progresse légèrement (+0,2 %), alors qu'il s'était contracté en moyenne de -1,1 % par an ces cinq dernières années. Cette amélioration est portée par les secteurs de la construction (+4,7 %) et de l'hôtellerie-restauration (+1,3 %).

En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés au Service de l'emploi (SEFI) progresse de nouveau ce trimestre (+2,1 %, CVS).

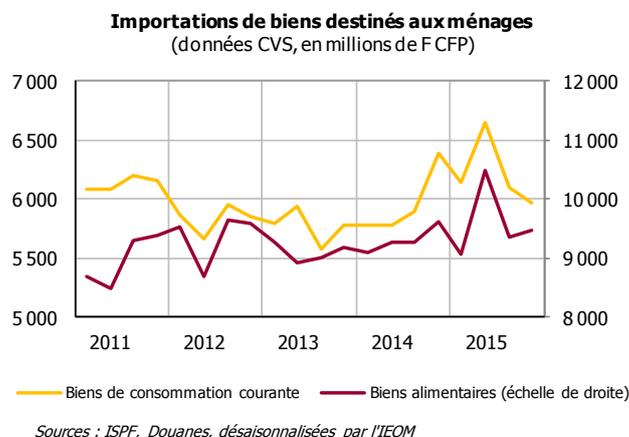


La consommation des ménages reste fragile

Après un troisième trimestre atone, la consommation des ménages se redresse très légèrement au quatrième trimestre, comme en témoigne la progression des importations de biens alimentaires (1,4 %, CVS) et des biens d'équipement du foyer (+1,0 %, CVS). Les immatriculations de véhicules de tourisme s'inscrivent en hausse sur trois mois (+20,8 %, CVS) mais en repli sur l'année (-4,2 %, CVS), avec seulement 2 770 véhicules immatriculés. Les importations de biens de consommation courante non alimentaires diminuent (-2,2 %, CVS).

Interrogés par l'IEOM, les chefs d'entreprises du secteur du commerce font état d'une nouvelle dégradation de leur activité et de leurs prévisions d'investissement, quoique de moindre ampleur qu'au trimestre précédent.

Principal moteur de la croissance, la consommation des ménages reste en retrait sur un an, ce qui continue de pénaliser le redressement de l'activité. Les importations de biens d'équipement (-6,3 %, CVS) et de biens de consommation alimentaires (-1,4 %, CVS) et non alimentaires (-6,6 %, CVS) diminuent. En parallèle, la production de crédits à la consommation poursuit sa baisse à fin décembre (-5,6 %).



Des prévisions d'investissement favorables

Au quatrième trimestre, les entreprises ont importé moins de biens intermédiaires (-3,0 %, CVS) et de biens d'équipement professionnel (-8,3 %, CVS). Le nombre d'immatriculations de véhicules utilitaires a également baissé de nouveau (-9,2 %).

Sur un an, les importations de biens intermédiaires et de biens d'équipement professionnel restent néanmoins en hausse (respectivement de +6,4 % et +1,5 %, CVS). La production de nouveaux crédits d'investissement augmente également (+47,2 % sur le trimestre, +5,6 % sur un an). En parallèle, l'investissement en logement des ménages se redresse en fin d'année : la production de nouveaux prêts immobiliers progresse de +34,4 % sur trois mois, mais reste en repli (-4,8 %) sur un an.

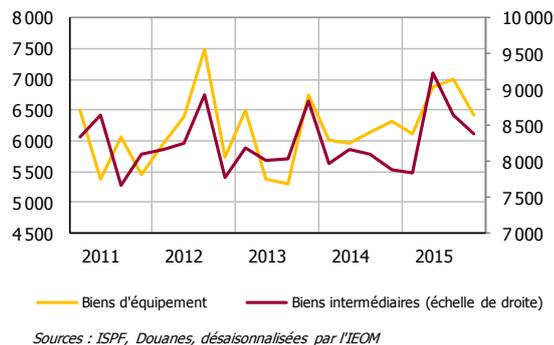
Les prévisions d'investissement des entreprises pour l'année 2016 sont favorablement orientées, soutenues par les anticipations positives dans le secteur des services, et dans une moindre mesure, de l'hôtellerie-tourisme et de l'industrie. Elles témoignent également du regain de confiance à moyen terme des chefs d'entreprise après l'annonce de la prolongation à 2025 du dispositif national de défiscalisation des investissements, dans un contexte politique et budgétaire territorial clarifié.

Les exportations se redressent, les importations diminuent

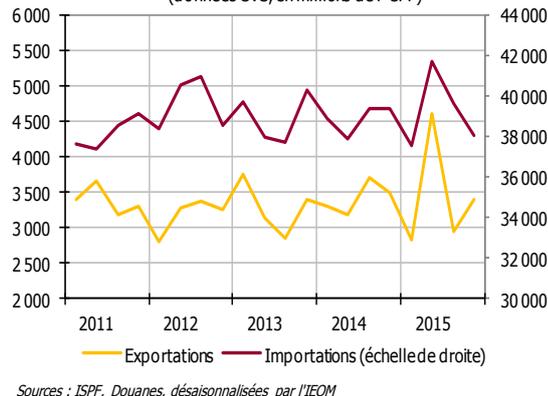
Les exportations augmentent de 15,9 % (CVS) au quatrième trimestre. Les exportations de perles brutes se redressent en volume (+7,9 %, CVS) comme en valeur (+17,6 %, CVS), portées par le succès des ventes aux enchères organisées à Papeete en novembre. Les expéditions de monoï s'inscrivent en forte hausse (+20,3 %, CVS) à 97 tonnes, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis 2011. Les exportations de poissons et de crustacés augmentent de +11,7 % sur un an, en dépit d'une diminution ce trimestre de -14,4 % (CVS). Malgré une amélioration des quantités exportées sur trois mois (+33,8 %, CVS), la valeur des exportations de vanille reste en retrait de 6,6 % sur un an.

Les importations diminuent sur le trimestre (-3,9 %, CVS) comme sur l'année (-3,3 %, CVS), reflétant le faible niveau de la demande intérieure et le repli continu de la facture énergétique : la valeur des importations de produits pétroliers diminue de -18,8 % en cumul depuis janvier, en lien avec un prix mondial au plus bas depuis cinq ans.

Importations de biens destinés aux entreprises
(données CVS, en millions de FCFP)



Commerce extérieur
(données CVS, en millions de FCFP)



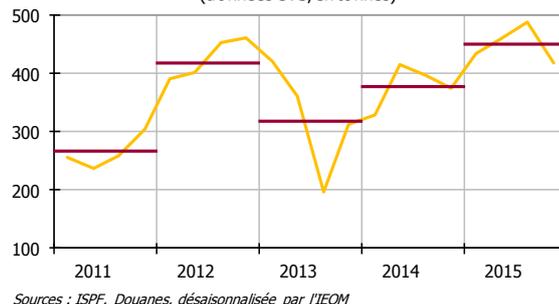
DES SIGNES ENCOURAGEANTS DANS PLUSIEURS SECTEURS

Sur le plan sectoriel, l'activité continue de s'améliorer dans le tourisme et les services marchands. Les industriels voient également leur courant d'affaires s'affermir, après le repli observé au trimestre précédent. En revanche, les commerçants font état d'une activité en retrait et les professionnels du BTP restent pessimistes pour les mois à venir.

Les chefs d'entreprise du **secteur primaire** évoquent une activité plus faible au quatrième trimestre, en lien avec des exportations de poissons et de crustacés en repli (-14,4 %, CVS). Ils anticipent néanmoins une amélioration de leur courant d'affaires pour le trimestre à venir, accompagnée d'une réduction de leurs charges et d'une trésorerie toujours bien orientée.

Les **industriels** observent une amélioration de leur activité, en phase avec les bons résultats des exportations de produits agroalimentaires et de monoï sur le trimestre. Ils font état d'une trésorerie mieux orientée et de prévisions d'investissement en hausse.

Exportations de poissons et de crustacés
(données CVS, en tonnes)



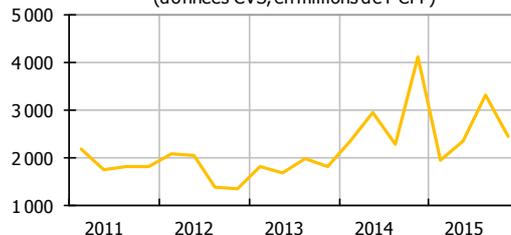
Les chefs d'entreprise du **BTP** constatent un léger repli de leur activité au quatrième trimestre. Les dépenses liquidées par la Direction de l'équipement sont en recul (-25,4 %, CVS). En revanche, les importations de matières premières pour le bâtiment (ciment, carrelage, bois, bitume) augmentent. Observant des prix en baisse et une augmentation de leurs charges, les chefs d'entreprises du secteur restent pessimistes pour l'avenir immédiat, dans l'attente de la mise en chantier des programmes de logement social.

Les professionnels du **tourisme** relèvent une amélioration de leur activité au quatrième trimestre. La fréquentation touristique progresse sur trois mois (+1,2 %, CVS) et sur l'année (+0,6 %, CVS), la hausse des touristes en hébergement terrestre (+4,0 %) compensant la baisse des touristes en hébergement flottant (-6,5 %).

Dans l'hôtellerie, le revenu moyen par chambre disponible (+6,6 %) et le coefficient moyen de remplissage (66,4 %) sont en hausse sur un an. Les chefs d'entreprise interrogés prévoient des investissements accrus en 2016, en lien avec les rénovations de plusieurs hôtels hauts de gamme des îles Sous-le-Vent. À court terme, la diminution du nombre de chambres disponibles pendant les travaux, en particulier à Bora Bora, devrait affecter la prochaine haute saison.

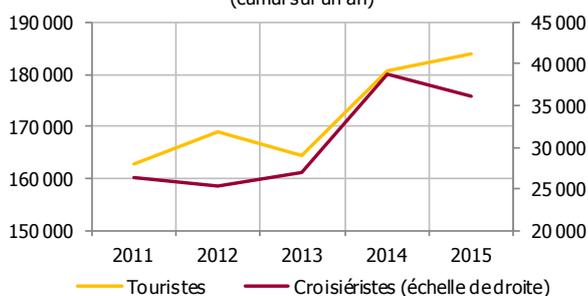
Les professionnels du secteur des **services marchands** notent en fin d'année une accélération de la croissance de leur activité et de leurs prévisions d'investissement. Cette embellie devrait se poursuivre dans les prochains mois.

Dépenses liquidées par la Direction de l'équipement
(données CVS, en millions de F CFP)



Source : Direction de l'équipement, désaisonnalisée par l'IEOM

Nombre de touristes et de croisiéristes
(cumul sur un an)



Source : ISPF

ÉCONOMIE MONDIALE : DÉGRADATION DES PERSPECTIVES

La croissance mondiale s'établirait à +3,1 % en 2015 après +3,4 % en 2014, selon l'édition de janvier 2016 des « Perspectives de l'économie mondiale » publiée par le FMI. Les risques de dégradation des perspectives se sont accentués depuis octobre, l'affermissement du dollar et l'accroissement de la volatilité sur les marchés financiers s'ajoutant aux grandes évolutions actuellement en œuvre (ralentissement de l'économie chinoise, baisse des cours des produits de base et volatilité des capitaux dans les pays émergents sur fond de crainte d'un resserrement de la politique monétaire américaine). Le FMI a par conséquent abaissé de 0,2 point ses prévisions de croissance pour 2016 et 2017, à 3,4 % et 3,6 % respectivement. Ces révisions s'expliquent aussi par le fléchissement de la croissance dans les pays émergents.

Aux États-Unis, la croissance se maintiendrait à un niveau soutenu en liaison avec les conditions financières toujours accommodantes et le desserrement de la contrainte budgétaire. Au total, elle se situerait à 2,5 % en 2015 et à 2,6 % en 2016. Les premières estimations pour le quatrième trimestre font état d'une croissance trimestrielle de 0,2 % contre 0,5 % le trimestre précédent. Sur le plan monétaire, la FED a mis fin à sept années de politique de taux zéro en initiant en décembre 2015 un cycle de resserrement monétaire.

Après une année 2014 décevante marquée par la stabilité de l'activité, le Japon devrait renouer avec la croissance en 2015 (+0,6 %) et 2016 (+1,0 %).

Dans la zone euro, la reprise modérée se confirmerait, toujours favorisée par la baisse des prix de pétrole, l'assouplissement de la politique monétaire et la dépréciation de l'euro. De 0,9 % en 2014, la croissance de la zone passerait à 1,5 % en 2015 et à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une croissance quasi stable aussi bien en Allemagne (+1,5 % en 2015 et + 1,7 % en 2016) qu'en France (de +1,1 % en 2015 à +1,3 % en 2016). En revanche, la croissance diminuerait en Espagne (+3,2 % en 2015 et +2,7 % en 2016).

En France, au quatrième trimestre 2015, comme au troisième trimestre, le PIB en volume augmente de 0,3 % selon les chiffres de l'INSEE. Les dépenses de consommation des ménages reculent (-0,2 % après 0,5 %) tandis que la formation brute de capital fixe (FBCF) accélère nettement (+0,7 % après +0,1 %).

En Chine, la transition vers un nouveau modèle de croissance est perçue comme un risque par les marchés financiers, comme en témoignent certaines turbulences récentes. La croissance y diminuerait progressivement, passant de +7,3 % en 2014 à +6,9 % en 2015 puis à +6,3 % en 2016. Le FMI prévoit une récession en 2015 en Russie (-3,7 %) et au Brésil (-3,8 %).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr